

Les caniches de Macron protègent leur chéri : #SansMoile17

écrit par Christine Tasin | 6 novembre 2018

NON!

**JE NE PARTICIPERAI PAS AU
MOUVEMENT DE BLOCAGE**

DU 17 NOVEMBRE CONTRE LA HAUSSE DES CARBURANTS

RÉCUPÉRÉ PAR L'EXTRÊME DROITE

S A N S M O I L E 1 7



Socio Démo EM #FBPE   **#SansMoiLe17**

@SocDemMarche



#SansMoiLe17

12:33 - 26 oct. 2018

♡ 32 💬 25 personnes parlent à ce sujet

Une contre-campagne (un peu en retard, vous avec perdu de votre réactivité de 2017, les petits, endormis par la victoire du traître fou en chef) vient d'être lancée sur les réseaux sociaux pour tenter de contre-carrer la mobilisation prévue le

17.

Sans surprise les plus véhéments et les initiateurs du mouvement #SansMoiLe17 sont... des militants LREM...

Sans surprise non plus ils montrent bien que l'alibi écologique est un prétexte, ils agitent juste le chiffon rouge de "l'extrême-droite".

« Non je ne participerai pas au blocage du 17 novembre contre [la hausse des carburants](#) récupéré par l'extrême droite ! #SansMoiLe17 ». L'image ainsi légendée d'un embouteillage enfumé de pollution se partageait généreusement, ce lundi, sur les réseaux sociaux.

[...]

L'origine du contre-feu paraît cette fois plus facilement identifiable.

[...]

Des « influenceurs » LREM, et leurs détracteurs

[...]

Le hashtag (mot-clé) #SansMoiLe17 semble en effet avoir été largement partagé par des militants de La République en marche, avec la volonté affichée de contrer une éventuelle paralysie du pays.

Selon l'analyse faite par la plateforme de veille des réseaux sociaux Visibrain pour Le Parisien, le premier message date du 26 octobre, jour où notre site publiait [la tribune en vidéo de Priscillia Ludosky](#), créatrice de la pétition « Pour une baisse des prix du carburant à la pompe ! ». C'est aussi à ce moment

que [Marine Le Pen et Nicolas Dupont-Aignan assuraient approuver les appels au blocage.](#)

[...]

Quant à l'auteur du tweet, @SocDemMarche, il est clairement identifié comme un soutien au mouvement LREM. Et la nature de l'image accompagnant le hashtag ne fait aucun doute sur la volonté de lancer une tendance.



Si ce premier tweet n'a été partagé que 15 fois, l'image a elle été récupérée et a depuis largement fait le tour du web. Le hashtag a été utilisé dans près de 20 000 tweets depuis le 26 octobre, par 5850 internautes différents.

Les trois autres comptes Twitter les plus « influenceurs » sur ce hashtag, qui ont recueilli le plus de like et de retweets, sont eux aussi identifiés comme des pro-Macron. Celui qui comptabilise le plus de retweets (1650) s'appelle d'ailleurs @TeamMacronPR.

Outre ces quelques influenceurs, le hashtag est aussi très utilisé pour... le dénoncer. Nombre d'internautes y voient en effet un « coup de com' » du parti présidentiel. Et ils ont en partie raison puisqu'une panoplie d'infographies semble avoir été créée pour contrer les arguments des pro-blocage, à

l'instar de celles mises en ligne sur Twitter par [Mathieu Hansmetzger](#), administrateur du [groupe Facebook « Nous soutenons le président Emmanuel Macron »](#).

<http://www.leparisien.fr/politique/hausse-du-carburant-qui-se-cache-derriere-les-anti-blocage-du-sansmoile17-05-11-2018-7935561.php>

A vous amis résistante de contre-attaquer sur tous les sites et les comptes twitters pour batailler et ne pas laisser à ces jeunes cons qui se prennent pour des influenceurs la parole et leur propagande nauséabonde.

En tout cas leur mobilisation (quelques coups de fil de Macron revenu de Honfleur et décidé à contre-attaquer) montre mieux que leurs malhonnêtes SOS (Fi ! le répulsif "extrême-droite") à quel point ça va mal pour Macro-con.

Par ailleurs, si le 17 est déjà considéré comme un mouvement d'extrême-droite, ça va être intéressant de compter les... patriotes !

Ils ne savent plus que cela, agiter la peur de l'extrême droite, pour l'islam, pour le climat, pour l'essence, pour les migrants... Piteuse contre-attaque qui ne convainc plus personne.

Ce pays est de plus en plus clairement partagé en deux... La haine à l'état pur dans chaque camp pour l'autre. Tout cela finira mal. Et ce sera la faute à Macro-con.